

A portrait of Françoise Gri, a woman with short blonde hair, smiling and looking slightly to the right. She is wearing a dark pinstriped blazer over a light pink shirt. A white pocket square is visible in her blazer. She is also wearing a watch on her left wrist. The background is a solid blue color.

WOMEN POWER FEMME ET PATRON

Françoise Gri



éditions du
ROCHER

D O C U M E N T

WOMEN POWER
FEMME ET PATRON!

Françoise Gri

WOMEN POWER FEMME ET PATRON!

*Avec la collaboration
de Laurance N’Kaoua*

 éditions du
ROCHER

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2012.

ISBN : 978-2-268-07425-2

ISBN pdf : 978-2-268-00130-2

Prologue

« *Paroles de femmes* ». Un collaborateur venait de m'offrir ce livre émouvant où s'entremêlent récits et photos de femmes nées au siècle dernier. C'est en le feuilletant un soir, en découvrant ces fragments de vie au féminin, en me plongeant dans ce flot de témoignages, que l'idée, l'envie de prendre la parole, m'est venue. Je venais de quitter mon bureau de Nanterre, après une longue journée à batailler, pousser, construire le futur de Manpower. Dehors, la pluie d'été bouillonnait, rageuse. Sur le papier, des visages rayonnants défilaient sous mes yeux, illustres pour beaucoup : j'observais le regard fier de Simone de Beauvoir, le sourire timide de Simone Veil, les pommettes saillantes de Marguerite Duras. Mais il y avait aussi des femmes de l'ombre, oubliées, anonymes. Certaines affichaient une hargne militante. D'autres décrivaient sobrement leur quotidien. Elles étaient cent. Toutes avaient un combat. La guerre, le droit de vote, le divorce... Le xx^e siècle a été riche en victoires. Que de ruptures !

Au fil des pages toutefois, une chose m'a frappée. Poètes, paysannes, résistantes ou mères de famille...

aucune n'évoquait le monde du travail. Seule Simone de Beauvoir y fait une allusion, brève, furtive, lorsqu'elle confie : « *Dans mon milieu, on trouvait alors incongru qu'une jeune fille fit des études poussées : prendre un métier, c'était déchoir.* » Point. Silence. Pas un mot sur le quotidien des femmes en entreprise. Comme si elles n'y avaient pas toute leur place. Comme si c'était une terre étrangère. Comme si l'univers des affaires ne se conjugait pas au féminin. Était-ce un oubli ? Aucune ne semblait avoir tenté cette aventure-là.

Aujourd'hui pourtant, les deux mondes ne peuvent être qu'inexorablement liés. « *Ne parlons pas de féminisme, mais d'économie !* » a lancé récemment, depuis Bruxelles, Viviane Reding, commissaire européenne à la justice à l'égard des patrons du Vieux Continent. Evidemment ! À l'heure où une pénurie de talents menace les employeurs, de la France à l'Inde, en passant par les Etats-Unis, la Russie, la Chine ou le Brésil, les femmes ont un rôle déterminant à jouer. Hélas, des obstacles demeurent !

J'ai toujours adoré les mathématiques. Mais en matière de parité, les chiffres dérapent, s'additionnent mal. Sur les bancs de nos écoles, les filles s'en sortent souvent mieux que les garçons. Où démarre l'injustice ? Une femme cadre perçoit en moyenne 79% du salaire d'un homme. Les Françaises n'occupent que 25% des postes d'encadrement dans le secteur privé. Enfin, elles ne constituent que 7% des dirigeants des 5.000 premières entreprises nationales, tandis que seuls 13% des très hauts salaires leur sont versés. Aberrante équation ! Et je ne parle pas de ces milliers de femmes sans qualification, laissées au bord du chemin.

Tout cela n'est pourtant ni un hasard, ni une fatalité. Chacun a un rôle à jouer : la société, les écoles, les entreprises, le législateur... mais aussi les femmes, elles-mêmes. À charge, pour elles, de prendre leur destin en main. Or beaucoup semblent stagner en entreprise, faute d'en connaître les rouages, d'en comprendre les codes. Des codes dont elles auront d'autant plus besoin que, dans les années à venir, les carrières linéaires seront rares. Le monde du travail se transforme profondément et rapidement. Les entreprises auront besoin de talents différents, les femmes y ont une chance toute particulière à jouer.

La nostalgie n'est pas mon fort. Au quotidien, je suis tournée vers l'avenir, la prochaine étape, le projet d'après. Aussi n'ai-je pas coutume de revenir sur les années passées et encore moins de raconter ma vie. Revenir sur mon enfance, auprès de ma mère qui m'a élevée seule dans ce village de la vallée du Rhône dont les maisons, sur le chemin d'une usine des Ciments Lafarge semblaient enrobées de sucre blanc ? Décortiquer mes trente années passées en entreprise dont dix en tant que Président, d'abord d'IBM France et ensuite de ManpowerGroup France et Europe du Sud ?

Mes amis m'ont convaincue. Alors, face à des mécanismes vieillots qui empêchent les femmes de contribuer comme elles le doivent et le peuvent à nos entreprises et notre économie, j'ai décidé de raconter. À 54 ans, mon tour est venu de transmettre à celles qui liront ces pages ce que d'autres – des hommes, souvent – m'ont enseigné pour apprivoiser l'entreprise, en gravir les marches.

Je n'ai vraiment réalisé toutes les injustices envers les femmes dans l'entreprise que tard dans ma carrière,